



Il a fait ses classes

Il a plié des bas pour Radio-Canada, animé des foules, fait de la recherche, créé et animé *Occupation double*, fait (et veut refaire) de la radio, animé et animera un gros talk-show à TVA, il rêve d'un one-man-show, espère jouer et produire une sitcom... **Où s'arrêtera Éric Salvail ?**

Côté one-man-show, l'animateur a eu de belles et sérieuses propositions l'année dernière. On était prêt à investir sur Salvail, mais : «La télé; c'est davantage moi. Je vais compléter ce que j'y ai commencé, mais je pense à un éventuel one-man-show. Ce contact-là avec le public me tente.»

C'est d'ailleurs une des raisons qui l'ont fait opter pour le direct cette année à *On n'a pas toute la soirée*.

«Écoute; j'anime parfois des événements corporatifs et le contact direct... je trippe... Je peux m'y permettre n'importe quoi!»

Donc, une émission hebdomadaire en direct et devant un public qui, cette saison, sera encore plus près de Salvail, qui a besoin de l'énergie du monde pour bien carburer.

«Je considère que les trois meilleures entrevues que j'ai faites l'année dernière (Gregory Charles, Wilfred et Ginette Reno), du moins celles dont je suis le plus fier, je les avais faites parmi le public ou très près de lui!»

«C'est peut-être juste dans ma tête que ça se passe, mais on dirait que j'ai besoin de cette réponse immédiate.»

Qui gagnera la bataille des cotes d'écoute ?

Cette année; quatre-vingt-dix minutes en direct (peut-être qu'on débordera parfois), un public plus présent et finies les tranches quotidiennes, et souvent frustrantes, de l'année dernière.

Le dimanche soir, *On n'a pas toute la soirée* aura des adversaires de taille. Qui gagnera la fameuse bataille des cotes d'écoute entre *On n'a pas toute la soirée*, *Tout le monde en parle* et *Loft Story* ?

Une grosse pression que vivra doublement le producteur et animateur qui souffre d'insécurité.

Devrait-il retourner en thérapie pour trouver une certaine confiance en lui ?

«Peut-être... C'est vrai que ça avait bien marché durant les dix-huit mois où j'y avais été...»

«J'ai encore de la difficulté à me faire confiance; j'ai toujours peur de me tromper.»

Mais il se doit d'admettre qu'en le plaçant dans cette case horaire, ses patrons, eux, lui font confiance!

«Peut-être que ça ne marchera pas, que le public va choisir de regarder les deux autres; mais moi, je suis confiant que nous allons présenter un très bon show. Le meilleur possible.»

Mettre le public de son bord

Pour ce qui est du trac, il dit que ce sera effectivement affreux demain, une quinzaine de minutes avant que la caméra s'allume.

Ce qui l'aide beaucoup par contre, c'est le fait de reprendre ses anciennes fonctions d'animateur de foule, quelques minutes avant le show.

«En faisant ça, j'ai l'impression de mettre un peu le public de mon bord.»

Il faut dire qu'animer des foules, Éric Salvail sait drôlement le faire. Ces fonctions, qu'il a occupées sur plusieurs plateaux, lui auront également permis d'accumuler des informations qui le servent fort bien aujourd'hui.

«J'ai à peu près fait tous les plateaux; j'ai ainsi vu travailler les Julie Snyder, Denise Filiatrault, Patrice L'Ecuyer, Sonia Benezra, Jean-Pierre Coallier...»

«Voir de près travailler ces gens-là fut pour moi une école unique, un grand privilège. J'étais près du public, donc je pouvais voir ce qu'il aimait et ce qu'il aimait moins.»

À fond la caisse

Ça fait maintenant des mois qu'il prépare la deuxième année de *On n'a pas toute la soirée*. Pour bien s'y consacrer, il a même, avec un gros pincement au cœur, laissé tomber la radio cette année.

Aussi, Éric Salvail s'est rendu en Europe, histoire de nous présenter des topos différents (avec entre autres Cristobal Huet, Jordy...)

S'il tient à son image lorsque c'est le temps («je veux être beau, on fait de la télé, du show-business et, oui, on est superficiel, mais c'est pas grave. On rêve, on est pas dans la vraie vie»), l'animateur n'a pas peur de se ridiculiser lorsque ça peut servir son émission.

Pour le show, Salvail est prêt à beaucoup (pour ne pas dire à tout). Il y ira donc à fond la caisse, et attendez-vous à plusieurs surprises.